

Robert Vannoy , Foundation of Biblical Prophecy, Conférence 9

Critères de validation pour les vrais prophètes

VI. Critères de validation pour True Prophecy

La semaine dernière, nous examinons la question des vrais ou des faux prophètes et comment les Israélites pouvaient faire la distinction entre les deux. Comme je l'ai souligné, c'était quelque chose d'une grande importance pour un ancien Israélite parce qu'ils étaient tenus responsables d'écouter la parole du prophète. Nous regardions donc le chiffre romain VI., "Critères de validation pour la vraie prophétie" et nous avons discuté de A., "Le caractère moral du prophète" comme quelque chose d'important mais quelque chose qui en soi n'était probablement pas totalement suffisant comme moyen pour faire la distinction entre les vrais et les faux prophètes. Pareil pour B., « Signes et prodiges ». Nous ne voulons pas minimiser l'importance des signes et des prodiges car le Seigneur a souvent choisi d'utiliser des signes et des prodiges pour authentifier son porte-parole. Une bonne illustration de cela est avec Moïse. « L'accomplissement de la prophétie », C., est un autre critère important car seul Dieu lui-même connaît la totalité de l'avenir et en a le contrôle afin qu'il puisse parler à l'avance des choses à venir. Mais dans des situations isolées et limitées, il peut y avoir une prédiction qu'un faux prophète peut faire. Deutéronome 13:1-3 donne une indication de cela, un faux prophète peut dire quelque chose et cela arrive mais quand il dit, « suivons un autre dieu », plutôt que Yahweh, ils ne devaient pas l'écouter. C'est là que nous nous sommes arrêtés.

4. Conformité du message à la révélation précédente Cela nous amène à 4., "Conformité du message à la révélation précédente." J'ai dit à la fin de notre dernière session que je pense que c'est le plus important des critères de validation. Je dirais que le plus important des critères objectifs de validation, c'est-à-dire quelque chose en dehors de l'individu parce que si vous regardez devant vous, le numéro 5 est "L'illumination par l'Esprit de Dieu", qui est plus interne et subjective. C'est l'ouverture du cœur et de l'esprit réceptifs à ce que Dieu fait.

Ainsi, sous « Conformité à la révélation précédente », si un prophète est vraiment

un porte-parole de Dieu, son message doit être en accord avec ce qu'Israël possédait déjà dans le domaine de la révélation divine à la fois dans la loi et dans les prophètes précédents. La loi a été donnée par Dieu à travers Moïse, les prophètes précédents étaient les porte-parole de Dieu ; Dieu ne va pas se contredire. Ainsi, un message d'un vrai prophète doit être en accord avec la révélation déjà donnée. Tout écart par rapport à cela est une indication de fausse prophétie. J'ai dit que c'est le plus important des critères de validation. C'est une pierre de touche qui a toujours été disponible pour l'ancien Israélite. Il n'avait pas à attendre un accomplissement. La norme pouvait être appliquée au moment où n'importe quelle prophétie était donnée. L'hypothèse est que chaque Israélite pourrait avoir une connaissance suffisante de la loi et de la révélation prophétique précédente pour porter un jugement sur la conformité du message qu'il entendait au message qui avait été donné précédemment.

un. Deut. 13 Je pense que c'est vraiment le critère de Deutéronome 13:1-3, que nous avons examiné la semaine dernière, où nous lisons : « Si un prophète, ou quelqu'un qui prédit par des rêves, apparaît parmi vous et vous annonce un signe ou un prodige miraculeux, et si le signe ou le prodige dont il a parlé se produit, et qu'il dit : 'Suivons d'autres dieux', des dieux que vous n'avez pas connus, 'Et adorons-les', vous ne devez pas écouter la parole de ce prophète ou ce devin. » Vous voyez, ce que cela nous dit, c'est que les signes, les prodiges et les prophéties doivent être jugés par l'enseignement ou la doctrine. Ce n'est pas la doctrine qui est jugée par les signes, les prodiges et les prophéties. Vous jugez les signes, les prodiges et les prophéties par l'enseignement ou la doctrine. Cela ne veut pas dire que les signes, les prodiges et les prophéties n'ont aucune fonction – ils en ont une. Je ne veux pas les rejeter parce qu'ils ont une fonction importante, mais en eux-mêmes, ils ne sont pas suffisants.

b. Jér. 28 Je pense que c'est fondamentalement la même chose à laquelle Jérémie fait appel dans cette confrontation avec Hanania dans Jérémie 28. En lisant Jérémie 28 : 8, où Hanania disait : « Dans deux ans, tu reviendras de Babylone », et Jérémie dit : "Non,

soumettez-vous aux Babyloniens au moment de la captivité." Au chapitre 28, verset 8, Jérémie dit : « Dès les premiers temps, les prophètes qui nous ont précédés, vous et moi, ont prophétisé la guerre, le désastre et la peste contre de nombreux pays et de grands royaumes. Mais le prophète qui prophétise la paix ne sera reconnu comme un véritable envoyé par le Seigneur que si sa prédiction se réalise. En d'autres termes, Hananiah avait reçu ce message de délivrance et de paix et Jérémie essentiellement à ce stade de sa discussion avec Hananiah dit : "Eh bien, j'espère que vous avez raison." Vous voyez au verset 6, il dit : « Amen ! Que le Seigneur le fasse. Mais vous voyez au verset 7, « Néanmoins, écoutez ce que j'ai à dire. Ce que vous dites n'est pas cohérent avec ce que les anciens prophètes ont dit . Tous les prophètes qui vous ont précédé ont prophétisé la guerre, le désastre et la peste contre de nombreux pays, mais le prophète qui prophétise la paix... »—en particulier la paix à un pays et à un peuple qui ne marchent pas dans la parole du Seigneur ou désobéissent à la parole du Seigneur et sur lequel il y a toujours eu un certain nombre de prophètes parlant du temps du jugement.

Si vous revenez à Jérémie 6:13 et suivants, Jérémie dit : « Du plus petit au plus grand, tous sont avides d'un grand gain ; prophètes et prêtres, tous pratiquent la tromperie. Ils pansent la blessure de mon peuple comme si elle n'était pas grave. « Paix, paix », disent-ils quand il n'y a pas de paix. C'est ce que faisait Hananiah. « Ont-ils honte de leur conduite répugnante ? Non, ils n'ont pas honte du tout. Ils ne savent même pas rougir. Ainsi, Jérémie fait appel aux prophètes antérieurs qui indiquent que sa prophétie est en accord avec les paroles des prophètes antérieurs tandis que la prophétie d'Hananiah a un caractère différent et c'est ce qui marque sa prophétie comme n'étant pas la parole d'un vrai prophète . C'est pourquoi Jérémie est très sceptique sur ce qu'il dit. Les prophètes ont constamment proclamé le jugement d'une génération pécheresse. Ainsi, lorsque Hananiah vient avec ce message qui diffère du message des prophètes précédents, cela signifie qu'il ne peut pas avoir été envoyé par Dieu.

c. Isa 8: 19-20 Dans Esaïe 8: 19 et 20, le Seigneur dit est la déclaration suivante:
«Quand les hommes vous disent de consulter des médiums et des spirites , qui chuchotent

et murmurent, les gens ne devraient-ils pas s'enquérir de leur Dieu? Pourquoi consulter les morts au nom des vivants ? A la loi et au témoignage ! S'ils ne parlent pas selon cette parole, ils n'ont pas la lumière de l'aube. Nous parcourons la loi et le témoignage et voyons s'il y a conformité aux révélations données précédemment.

d) Objections à ce critère

1)

Maintenant, qu'en est-il des objections à ce critère ? Certains pourraient dire : « la révélation, par sa nature, est le dévoilement de nouvelles choses. S'il s'agit de choses nouvelles, comment peuvent-elles alors être testées par une révélation qui a déjà été donnée ? Si c'est nouveau, comment trouver un équivalent dans une révélation déjà donnée ? C'est une objection possible. Je ne pense pas que ce soit aussi grave que cela puisse paraître au départ. La raison pour laquelle je ne pense pas que ce soit si grave est quelque chose que je pense avoir dit la dernière fois, la révélation dans l'Ancien Testament n'est jamais totalement séparée de ce qui la précède. La révélation dans l'Ancien Testament a augmenté en développement organique. C'est un développement qui s'appuie sur une fondation déjà posée. Progression, oui, mais c'est une progression à partir des mêmes racines, du même tronc, au fur et à mesure qu'il se ramifie et qu'il s'étend et s'agrandit. Il y a donc une cohérence à mesure qu'il avance. Donc, il me semble que cette objection n'est pas aussi forte qu'il y paraît.

2) La deuxième objection que vous pourriez soulever est que ce n'est pas quelque chose qui est adéquat pour tester des détails spécifiques de prophéties particulières. Par exemple, Isaïe dit que Sennachérib ne prendrait pas Jérusalem. C'est un événement spécifique. Le siège de Sennachérib. Esaïe a dit : « Cela ne réussira pas. Bien sûr, Sennachérib est contraint de se retirer de Jérusalem. En fait, dans l'une des annales de Sennachérib, il dit qu'il « a enfermé Ézéchias comme un oiseau en cage », mais il ne dit pas qu'il l'a vaincu parce qu'il ne l'a pas vaincu. Ou la prophétie que la captivité durerait 70 ans, c'est ce que Jérémie a dit. Comment pouvez-vous tester un détail spécifique comme celui-là par une révélation donnée précédemment ? Surtout si personne

auparavant n'avait dit quoi que ce soit sur combien de temps la captivité durerait . Je pense qu'avec cela, il est exact que vous ne pouvez pas établir des détails spécifiques comme ceux-ci comme vrais ou faux, avant leur accomplissement, en le comparant avec la révélation précédente parce qu'il n'y avait pas de révélation précédente sur ces détails spécifiques. Cependant, encore une fois, ces détails n'apparaissent pas isolément. Vous trouverez des détails comme ça dans le contexte d'une plus grande prophétie. Dans un contexte plus large, je pense qu'ils trouvent leur validation.

Vous constaterez qu'il n'est pas rare qu'une prédiction à plus long terme soit validée par une prédiction à court terme. Les auditeurs pouvaient observer l'accomplissement de la prédiction à court terme et obtenir une validation à travers cela pour la prédiction à plus long terme. Vous vous souvenez dans 1 Rois 13 où cet homme qui est sorti de Juda monte à l'autel de Béthel et prophétise contre l'autel. Dans le contexte de cette prophétie, il dit, à cette époque de la période du royaume divisé, que Josias brûlera les os des faux prêtres sur cet autel. Nous sommes en 900 avant JC et vous parlez de trois siècles plus tard. Il a mentionné Josias par son nom. Comment pouvez-vous valider cela par une révélation précédente ? Eh bien, vous ne pouvez pas. Mais dans ce même chapitre, il dit que d'autres choses vont arriver. Si vous regardez le verset 3, il dit: "Ce même jour, l'homme de Dieu a donné un signe, le Seigneur a déclaré que l'autel sera fendu, et ces cendres dessus seront répandues" et cela s'est produit, ce jour-là même jour. « Lorsque le roi Jéroboam entendit ce que l'homme de Dieu criait contre l'autel de Béthel, il étendit la main et dit : « Saisissez-le ! Mais la main qu'il tendait vers l'homme était ratatinée, il ne pouvait donc pas la retirer. Et l'autel fut fendu et la cendre se répandit. Alors Jéroboam fait appel à cet homme de Dieu, et l'homme de Dieu de Juda intercèda pour lui et sa main fut restaurée et redevenue comme elle était auparavant. Il y a deux signes exécutés là-bas qui se sont accomplis le jour même où cette prédiction à plus long terme a été faite. L'authentification de la prédiction à plus long terme est faite par le respect de l'accomplissement de la prédiction à plus court terme. Alors oui, dans une certaine mesure, vous ne pouvez pas tester tous les détails de la prophétie donnée par une révélation précédente. Mais généralement, ces détails sont dans un contexte qui, d'une

manière ou d'une autre, fournit une validation suffisante pour accepter le tout comme la parole du Seigneur.

3)

Lorsque vous entrez dans les études bibliques, il y a un éventail de personnes, qu'elles soient juives, protestantes, catholiques ou autre. Je n'ai pas mentionné cela plus tôt, mais par exemple, si vous regardez Walter Brueggemann - qui est protestant, mais pas évangélique - il a écrit une *Théologie de l'Ancien Testament* en 1999 mais dans cette théologie, il dit des prophètes de l'Ancien Testament, " Ils revendiquent une autorité impossible à vérifier. Il dit: "Les chercheurs sont d'accord pour dire qu'il n'y a pas de critères objectifs pour un tel problème." Je suis sûr que parmi les érudits juifs, certains diraient quelque chose comme ça, mais certains diraient que ce genre de critères fournit une base adéquate pour cela. Il me semble clair que Dieu lui-même dit à Israël dans le passage Deutéronome 18 que "vous avez une base suffisante pour être tenu responsable de votre comportement en réponse à la parole du prophète".

Question de l'étudiant : Ézéchiél 18 :1-4 Les péchés des parents sur les enfants (cf. Ex. 20)

Question de l'étudiant : Pouvez-vous commenter Ezéchiél 18 où il est dit que les péchés des pères ne seront pas infligés aux enfants, contrairement à Exode 20 et aux Dix Commandements ?

Vous savez, cela remonte aux Dix Commandements, dans Exode 20 versets 4 et 5. « Tu ne te feras pas d'idole... Tu ne te prosterner pas devant eux ni ne les adoreras ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis les enfants pour l'iniquité des parents, jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent. Ensuite, comme vous l'avez dit dans Ézéchiél 18: 1-4, l'implication est que vous êtes responsable de vos propres péchés, mais vous n'allez pas être puni pour les péchés de vos pères. Par exemple, au verset 3, « 'Aussi vrai que je vis', déclare le Souverain Seigneur, 'tu ne citeras plus ce proverbe en Israël. Car toute âme vivante m'appartient, le père comme le fils, tous deux m'appartiennent également. L'âme qui pêche est celle qui mourra. La parole de

l'Éternel m'a été adressée : 'Que voulez-vous dire en citant ce proverbe sur la terre d'Israël : « Les pères mangent des raisins verts, et les dents des enfants sont agacées » ?' » En d'autres termes, les pères faites quelque chose et ce sont les enfants qui en souffrent. Pourquoi citez-vous ce proverbe ?

Je ne sais pas si je peux résoudre ce problème, mais je pense que cette partie est la suivante : lorsque vous revenez à Exode 20, jusqu'à la troisième et la quatrième génération, c'est vraiment un foyer dans cette culture. Les arrière-grands-pères, les grands-pères, les pères et les enfants vivaient dans une maison, de sorte que le péché de l'un affecte tous. Il me semble que c'est impliqué dans le concept Exode 20. Alors que dans Ézéchiél 18, je pense que ce qui est abordé ici, ce sont les gens qui essaient d'utiliser cela comme excuse pour leur propre mauvaise conduite. Autrement dit, pourquoi souffrons-nous ? Nous n'avons rien fait de mal. Quelqu'un d'autre a fait quelque chose de mal et nous sommes punis pour cela. Je pense que ce que dit Ezekiél est, prenez la responsabilité de vous-même. N'essayez pas de dire : « Si les choses sont comme elles sont, c'est à cause de ce que quelqu'un d'autre a fait. Prenez votre propre responsabilité. Je ne suis donc pas sûr que ce contraste soit aussi net que "Voici une révélation, et en voici une autre qui la contredit."

4. La prophétie à court terme vérifie le long terme - Jer 26-28

Revenons aux exemples que nous recherchions, des prédictions à court terme qui pourraient valider les prédictions à plus long terme en ce qui concerne les spécificités de la prophétie. Si vous revenez à Hanania et Jérémie dans Jérémie 27 et 28, comment un Israélite pourrait-il savoir que la prophétie de Hanania prédisant la rupture du joug de Babylone était fausse et que la prophétie de Jérémie qui prédisait la continuation du joug de Babylone était vraie ? Je pense qu'en général, vous pouvez faire ce que Jérémie lui-même a fait avant d'avoir une révélation supplémentaire, c'est-à-dire que Hananiah prédit la paix sur un peuple impénitent, donc son message est suspect. Jérémie, d'autre part, prédit un jugement sur un peuple rebelle qui est plus conforme à la révélation biblique en général. Les auditeurs n'avaient qu'à être convaincus que la prophétie était en accord dans

ses caractéristiques de base avec ce que Dieu avait déjà dit. Ce message correspond à ce que les prophètes précédents leur ont dit. En ce sens, les détails qui pourraient être invérifiables en eux-mêmes sont validés en trouvant leur place dans un contexte plus large. Mais même dans ce cas, lorsque le Seigneur parle à Jérémie en donnant un message supplémentaire à la fin du chapitre 28, Jérémie dit au verset 15 : « Écoute Hanania ! Le Seigneur ne vous a pas envoyé, pourtant vous avez persuadé cette nation de se fier au mensonge. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur : « Je vais t'ôter de la surface de la terre. Cette même année tu vas mourir' » et 2 mois plus tard il était mort. Il y avait une validation de la prédiction à court terme - vous pourriez voir dans les prophéties plus longues.

Dans Jérémie 26, le message est similaire au message de Jérémie au chapitre 7, le Sermon du Temple. Mais dans 26:4-6, Jérémie est dans la cour du temple : « Dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne m'écoutez pas et ne suivez pas ma loi, que j'ai mise devant vous, et si vous n'écoutez pas les paroles de mes serviteurs les prophètes, que je vous ai envoyés encore et encore bien que vous n'ayez pas écouté, alors je ferai de cette maison comme Shiloh et de cette ville un objet de malédiction parmi toutes les nations de la terre.' » Il y a ce message de la destruction du temple qui serait presque blasphématoire pour de nombreux Israélites qui se glorifiaient dans le temple même s'ils ne suivaient pas le Seigneur. Alors, quelle est la réponse ? Aux versets 7 à 11, vous lisez : « Les prêtres, les prophètes et tout le peuple ont entendu Jérémie prononcer ces paroles dans la maison de l'Éternel. Mais dès que Jérémie eut fini de dire à tout le peuple tout ce que l'Éternel lui avait commandé de dire, les sacrificateurs, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui et dirent : « Tu dois mourir ! Pourquoi prophétisez-vous au nom du Seigneur que cette maison sera comme Shiloh et que cette ville sera désolée et abandonnée ?' Et tout le peuple se pressa autour de Jérémie dans la maison de l'Éternel. Lorsque les officiers de Juda apprirent ces choses, ils montèrent du palais royal à la maison de l'Éternel et prirent place à l'entrée de la nouvelle porte de la maison de l'Éternel. Alors les prêtres et les prophètes dirent aux officiers et à tout le peuple : « Cet homme doit être condamné à mort parce qu'il a prophétisé contre cette ville. Vous l'avez entendu de vos propres

oreilles.' » Voilà donc la réponse. Le Seigneur a donné le message à Jérémie. Il a donné le message aux gens qui étaient prêts à le tuer.

Comment réagit Jérémie ? Dans les versets 12 à 15, vous obtenez la réponse de Jérémie, il se défend, "Alors Jérémie dit à tous les fonctionnaires et au peuple : 'Le Seigneur m'a envoyé pour prophétiser contre cette maison et cette ville toutes les choses que vous avez entendues. Maintenant, réformez vos voies et vos actions et obéissez au Seigneur votre Dieu. Alors le Seigneur cédera. '" Le verset 13 parle de: "Si le peuple cède, je céderai." Alors il dit : « Repentez-vous, corrigez vos voies, vos actions. Alors le Seigneur fléchira et n'apportera pas le désastre qu'il a prononcé contre vous. Verset 14, « Quant à moi, je suis entre vos mains ; fais de moi ce que tu penses être bon et juste. Mais alors l'avertissement : "Soyez assurés, cependant, que si vous me faites mourir, vous attirerez la culpabilité du sang innocent sur vous- mêmes , sur cette ville et sur ceux qui y habitent, car en vérité le Seigneur m'a envoyé à vous de prononcer toutes ces paroles devant vous. Bien, C'est un peu ce qui fait reculer les officiels. Vous lisez alors au verset 16 : « Alors les officiers et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : 'Cet homme ne doit pas être mis à mort, il a parlé au nom du Seigneur notre Dieu.' » Mais ensuite ce qui suit est ce sur quoi je veux attirer votre attention. "Quelques anciens du pays s'avancèrent et dirent à toute l'assemblée du peuple : 'Michée de Moresheth a prophétisé du temps d'Ézéchias, roi de Juda. Il dit à tout le peuple de Juda : « Ainsi parle le Seigneur tout-puissant : Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de décombres, la colline du temple un monticule couvert de fourrés. Ezéchias, roi de Juda, ou quelqu'un d'autre en Juda, l'a-t-il mis à mort ? Ézéchias n'a-t-il pas craint l'Éternel et n'a-t-il pas recherché sa faveur ? Et le Seigneur n'a-t-il pas fléchi, de sorte qu'il n'a pas apporté le désastre qu'il a prononcé ? Nous sommes sur le point d'apporter un terrible désastre sur nous-mêmes! '" Donc, vous voyez ce qui s'est passé, ils ont comparé le message de Jérémie avec le message de Michée et il y avait une cohérence entre ce que Michée avait dit longtemps plus tôt et ce que disait Jérémie. Michée a vécu vers 735 av. J.-C., Jérémie vers 609. Donc, plus de cent ans auparavant, il y avait un prophète qui avait le même message et qui avait tendance à valider le message de Jérémie parce qu'il

était cohérent avec ce qu'ils avaient entendu plus tôt. Ainsi, cela conclut le numéro 4., "La conformité du message de la révélation précédente."

5. Illumination par l'Esprit de Dieu Passons à 5. et c'est, "L'illumination par l'Esprit de Dieu." Jusqu'à présent, nous parlions de ce que nous pourrions appeler des « critères objectifs de validation ». Mais je pense qu'avec tous ces critères objectifs, vous n'avez pas un cachet automatique ou mécanique de certitude absolue pour distinguer la vraie et la fausse prophétie. Ils ne prévoient pas cela, car à ces critères objectifs il faut ajouter l'illumination intérieure de l'Esprit de Dieu. Il faut avoir l'œil pour voir la vérité.

a) Deut. 29:2-4 Moïse dit dans Deutéronome 29:2-4 quelque chose d'intéressant. Aux gens qui avaient été témoins des actes puissants de Dieu au moment de la délivrance hors d'Égypte, il dit : « Vos yeux ont vu tout ce que l'Éternel a fait en Égypte à Pharaon, à ses officiers, à tout son pays, de vos propres yeux vous avez vu ces grandes épreuves, ces signes miraculeux et ces grandes merveilles. " Et voici le point, " à ce jour, le Seigneur ne vous a pas donné un esprit qui comprend ou des yeux qui voient ou des oreilles qui entendent. " Vous l'avez vu de vos propres yeux, mais le Seigneur ne vous a pas donné un esprit qui comprend ou des yeux qui voient ou des oreilles qui entendent. Ils avaient été témoins de la grande puissance de Dieu dans les fléaux et de la délivrance d'Israël par la mer Rouge. Mais cela n'a pas abouti à s'incliner devant Yahweh en tant que leur Créateur et Rédempteur. Alors ils ont vu, mais ils n'ont pas vu. je pense que fonctionne aussi avec ces critères de validation, qu'il s'agisse de sa conformité avec la révélation précédente ou des signes et prodiges, de l'accomplissement de la prophétie , ou du caractère moral du prophète. Il était nécessaire d'avoir les yeux ouverts par le Saint-Esprit de Dieu afin de faire un usage correct de la révélation qui avait été donnée. Afin de faire le bon usage de la révélation qui a été donnée, l'illumination par l'Esprit de Dieu est indispensable. Il me semble que là où l'illumination par l'Esprit de Dieu est présente, les Israélites pourraient distinguer, au moyen des critères objectifs de validation, entre les vrais et les faux prophètes avec confiance et certitude. Là où l'illumination par l'Esprit de Dieu manquait,

alors ce genre de certitude et de perspicacité manquait également.

Je pense que dans la révélation divine objective, il y a suffisamment de lumière pour écarter toute excuse d'être induit en erreur. Mais, et c'est tout autant vrai aujourd'hui qu'à l'époque de l'Ancien Testament, à cause de la nature pécheresse de l'homme et à cause du désir absolu de l'homme de supprimer la vérité. Ce que vous trouvez est ceci : sans l'Esprit de Dieu, les êtres humains se détournent délibérément de ce qui leur est clairement présenté. Il y avait donc suffisamment de lumière pour éliminer toute excuse, mais l'illumination par l'Esprit de Dieu était importante pour que la révélation qui avait été donnée puisse être utilisée de manière appropriée. Et pour cette raison, les gens étaient condamnés et tenus pour responsables s'ils suivaient de faux prophètes. Ils étaient chargés de répondre à la lumière qui leur avait été donnée, ce qui était adéquat mais qui exigeait aussi l'ouverture du cœur et de l'esprit par l'Esprit de Dieu pour recevoir la révélation qui avait été donnée.

b) Présenter la demande

Juste quelques commentaires sur la façon dont cela pourrait se rapporter à l'époque actuelle. Bien sûr, cela devient une question théologique. Il me semble qu'à l'heure actuelle, l'endroit où nous nous trouvons dans la progression de l'histoire rédemptrice - la question à laquelle les anciens Israélites étaient confrontés pour faire la distinction entre les vrais et les faux prophètes - je ne pense pas que cela continue d'exister pour nous dans le sens où il l'a fait pour l'ancien Israélite. Je dis cela parce qu'il me semble que depuis l'achèvement de la révélation de Dieu et sa fixation dans le canon de l'Écriture de l'Ancien et du Nouveau Testament, tout ce qui serait maintenant considéré comme une prophétie au sens où cela a été donné à l'époque de l'Ancien Testament, est quelque chose qui est déjà estampillé ou marqué comme étant vrai, parce que la révélation est complète, elle n'est pas en cours. Je ne cherche pas la révélation continue aujourd'hui avec l'achèvement du canon de l'Écriture. Il me semble que le problème à notre époque se présente sous une forme différente et c'est-à-dire comment pouvons-nous distinguer la vérité biblique des autres prétentions à la vérité. Maintenant, nous savons que la

révélation de Dieu contenue dans les Écritures est vraiment la révélation de Dieu, et cela vous amène à toute la question de la question de l'apologétique, et comment vous pouvez faire des arguments pour la véracité du christianisme et la véracité de la révélation biblique et à quels arguments peut-on faire appel pour cela. Vous voyez, c'est un problème différent de celui qui a été spécifiquement rencontré dans la période de l'Ancien Testament.

1. Vos : Aspects objectifs et subjectifs Je suis là-dedans, à peu près dans le modèle de Geerhardus Vos, si vous regardez dans vos citations, page 10, il y a un paragraphe là-dessus, je ne vais pas le lire. Mais si vous savez, dans son modèle de révélation et de rédemption, il parle de révélation dans ce qu'il appelle son aspect objectif-central ainsi que dans l'aspect subjectif-individuel. Il dit qu'au fur et à mesure que Dieu fait avancer son plan de rédemption, la révélation avance avec lui, en tant que commentaire ou explication de ce que Dieu fait de manière rédemptrice. La révélation accompagne ce mouvement central objectif de l'histoire rédemptrice. Ainsi, vous obtenez la révélation avec l'Exode, vous obtenez la révélation avec le premier avènement de Christ en quantités énormes. Mais quand Christ est venu, et que cet aspect de mouvement objectif-central de la révélation arrive à sa conclusion, la révélation cesse. Elle passe à ce type subjectif-individuel d'application de la révélation. Maintenant, il dit cela bien mieux que moi, si vous regardez les pages 9 et 10 de vos citations. D'après son modèle, le point où la révélation pourrait continuer serait avec le second avènement de Christ. Là, vous obtenez un autre mouvement majeur dans le progrès de l'histoire rédemptrice. Cela peut s'accompagner d'une révélation, et c'est certainement possible. Vous remarquerez peut-être qu'environ les deux tiers de la page 10, en ce sens paragraphe, "Maintenant, la révélation accompagne le processus de rédemption objective-centrale seulement, et cela explique pourquoi la rédemption s'étend plus loin que la révélation." Et puis ce dernier paragraphe. « Il n'y a qu'une seule époque dans le futur où nous nous attendrions à ce que la rédemption centrale objective reprenne, c'est la seconde venue du Christ. A ce moment là auront lieu de grands actes rédempteurs. »

2. La révélation de Bavinck a atteint sa fin en Christ Si vous revenez à la page 8 de vos citations, j'ai quelques paragraphes de *la dogmatique réformée d'Herman Bavinck*, qui est actuellement intéressante. Cela a été publié au début des années 1900 en néerlandais et n'avait jamais été traduit avant les deux dernières années. Il est actuellement en train d'être traduit et publié. Sur les quatre volumes, je pense que deux ou trois ont été traduits. Mais ceci est ma propre traduction du volume 1 de quelques-uns de ses commentaires sur cette question. Il dit : « La révélation, prise dans son ensemble, a d'abord atteint sa fin et son but dans la venue de Christ. Mais elle tombe en deux grandes périodes, en deux dispensations distinctes. La première période a servi à implanter la pleine révélation de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Toute l'économie peut être considérée comme une venue de Dieu à son peuple, comme une recherche d'un tabernacle pour le Christ. Il s'agit donc principalement d'une révélation de Dieu en Christ. Il a un caractère objectif. Elle se caractérise par des actes extraordinaires, théophanies, prophéties et miracles sont les voies par lesquelles Dieu vient vers son peuple. Christ en est le contenu et le but. Il est le Logos, qui brille dans les ténèbres, vient à lui et devient chair en Jésus. Le Saint-Esprit n'était pas encore, parce que Christ n'était pas encore glorifié. A cette époque l'inscription (c'est le même concept que Vos) était en phase avec la révélation. Tous deux ont grandi de siècle en siècle. Au fur et à mesure que la révélation progressait, les Écritures gagnaient en portée. Quand en Christ la pleine révélation de Dieu est donnée, que la théophanie, la prophétie et l'émerveillement ont atteint leur point culminant en lui et que la grâce de Dieu en Christ est apparue à tous les hommes, alors, en même temps, il y a aussi l'achèvement de la Écriture. Christ dans sa personne et son œuvre nous a pleinement révélé le Père, donc cette révélation nous est pleinement décrite dans l'Écriture. L'économie du Fils fait place à l'économie de l'Esprit. La révélation objective passe dans l'application subjective. Encore une fois, c'est très similaire, quelques mots différents, même concept, comme Vos, "En Christ, un centre organique est créé par Dieu au milieu de l'histoire, de ce centre la lumière de la révélation brille dans des cercles toujours plus larges... Le Le Saint-Esprit prend tout du Christ, il n'ajoute rien de nouveau

à la révélation. Celui-ci est complet et ne peut donc pas être agrandi. Christ est la Parole pleine de grâce et de vérité ; son œuvre est complète, le Père lui-même repose dans son œuvre, non ajoutée ou agrandie par les bonnes œuvres des saints un mot, non par la tradition, mais par sa personne, non par le pape. En Christ, Dieu s'est pleinement révélé et s'est entièrement donné, donc l'Écriture est également complète. C'est la Parole complète de Dieu. Même si la révélation est complète. Le travail ne cesse pas. « La Réforme a confessé la perfection et la suffisance de l'Écriture contre la doctrine romaine. Descendez aux 2/3 du chemin de ce dernier paragraphe. « La suffisance de l'Écriture Sainte découle aussi de la nature de la dispensation du Nouveau Testament. Christ s'est fait chair et a achevé son œuvre. Il est la dernière et la plus haute révélation de Dieu. Il nous a déclaré le Père. Par lui, Dieu nous a parlé dans les derniers jours. Il est le plus élevé, le seul prophète. Lorsque Jésus a achevé son œuvre, il a envoyé le Saint-Esprit qui n'ajoute rien de nouveau à la révélation, mais conduit le peuple de Dieu dans la vérité jusqu'à ce qu'il parvienne à l'unité de la foi dans la connaissance du Fils de Dieu.

3. Application moderne Maintenant, j'ai dit que c'était théologique. Je ne recherche pas le même genre de problème auquel nous sommes confrontés aujourd'hui, où nous entendons parler de gens qui essaient d'être des prophètes et qui ont le même problème que les anciens Israélites avaient à faire la distinction entre les vrais et les faux prophètes. Puisqu'il y a de telles personnes aujourd'hui et qu'il y a une fermeture de révélation, elles sont automatiquement estampillées comme fausses. Maintenant, si vous n'acceptez pas ce genre de construction théologique et avez une vision ouverte quant à la poursuite de la révélation, alors vous pourriez revenir au même modèle que les gens de l'Ancien Testament utilisaient : vous regardez les signes et les prodiges, vous regardez le caractère moral du prophète, vous recherchez la prophétie et l'accomplissement, et la conformité à la révélation précédente. Est-ce cohérent avec ce que dit l'Écriture ? Vous regardez l'illumination du Saint-Esprit. Vous travaillez comme ça. Je ne suis pas enclin à dire que nous sommes dans la même situation aujourd'hui.

Non , je ne dirais pas ça. Je dirais que dans le Nouveau Testament, vous êtes dans

la période de transition. Lorsque l'église primitive travaillait sur la façon de prendre cette révélation qui avait été donnée et de l'appliquer dans la nouvelle économie qui prenait racine, il y avait un énorme changement par rapport au fait que le peuple de Dieu était identifié avec cette entité nationale Israël et était maintenant un corps spirituel, et dans cette période de transition, la prophétie était toujours en cours. Mais il me semble qu'une fois passée l'ère apostolique, cette fonction n'est plus nécessaire. Cela pourrait revenir. Ensuite, vous devez vous demander quand entrons-nous dans cette période. C'est peut-être quelque chose de difficile à discerner. Mais à ce moment-là, oui, il y a la possibilité d'une révélation supplémentaire accompagnant ce mouvement objectif-central de révélation.

VII. Le prophète et le culte dans l'ancien Israël Passons à notre prochain sujet ici, le chiffre romain VII., "Le prophète et le culte dans l'ancien Israël". Avant de dire quoi que ce soit sur ce sujet, nous devrions probablement définir « secte ». Ici, le culte est utilisé dans un sens plutôt technique pour les formes extérieures du culte d'Israël. Comment les prophètes se rapportaient-ils aux fonctions rituelles de l'observance religieuse de l'Ancien Testament ? Étaient-ils des fonctionnaires officiels du temple et de leurs rituels qui s'exerçaient dans le temple, les sacrifices et les fêtes ? Il y a eu beaucoup de discussions au cours du siècle dernier sur la relation entre le prophète et les formes extérieures du culte d'Israël. Étaient-ils des fonctionnaires officiels de la secte ou étaient-ils opposés à la secte ? Quelle était leur attitude envers la secte ? Le culte est utilisé dans le sens des formes extérieures de l'adoration d'Israël et non dans le sens des Témoins de Jéhovah ou des Mormons ou des choses comme ça.

A. Le point de vue selon lequel les prophètes étaient anti-sectaires Vous remarquez sur votre plan qu'il y a trois titres : a., « Le point de vue selon lequel les prophètes étaient anti-sectaires », c'est-à-dire qu'ils étaient opposés à l'observance rituelle et aux types d'adoration externes. ; b. est le contraire, « Les prophètes étaient des fonctionnaires cultuels qui étaient à l'emploi du temple tout comme les prêtres l'étaient » ; et c., qui, je

pense, est la description que nous obtenons de l'Ancien Testament, "Ils n'étaient ni anti-sectaires en tant que tels ni fonctionnaires de culte, mais simplement des proclamateurs de la révélation divine." Regardons ces 3 rubriques.

1. L'opinion selon laquelle les prophètes étaient anti-sectaires
 Première-ment, l'opinion selon laquelle les prophètes étaient anti-sectaires. 1. L'explication de la vue. Pendant une grande partie du 20^e siècle, en particulier dans les études bibliques traditionnelles, il y avait le point de vue défendu que les prophètes étaient fondamentalement opposés au culte. Ce n'est pas qu'ils étaient contre une certaine utilisation abusive du culte ou d'une forme particulière du culte, mais ils étaient contre le culte en tant que tel. Les partisans de ce point de vue ont déclaré que les prophètes avaient promu un culte de Dieu qui consistait à aimer son prochain, à se soucier de la justice sociale et à pratiquer des normes éthiques élevées. Ainsi, les prophètes, selon ce point de vue, n'ont pas simplement placé la moralité au-dessus du culte, mais à la place du culte. Ce que Dieu voulait n'était pas rituel. Ce que Dieu voulait, ce sont des gens qui agissent avec justice, aiment leur prochain et s'opposent à l'oppression des pauvres. L'un des défenseurs de ce point de vue était le savant allemand Paul Bolz qui a écrit un livre *Moïse et son œuvre*. La thèse de base de ce livre est que les prophètes ont dit à Israël de revenir à la religion mosaïque, qu'il a qualifiée de "sans culte". Il a dit que la montée de l'activité cultuelle en Israël était due à l'influence cananéenne. L'adaptation des pratiques religieuses cananéennes au culte israélite avait constitué un déclin des hauteurs mosaïques de la vraie religion. Maintenant, comment Bolz a-t-il pu dire une chose pareille. Lorsque vous lisez le Pentateuque, il y a toutes sortes de législations sur toutes sortes de sacrifices qui doivent être apportés, les devoirs des prêtres et les fêtes qui doivent être observées. Tout cela est du matériel cultuel. Comment pouvait-il dire que la religion mosaïque était sans culte ? Eh bien, il était un disciple de Wellhausen et de ceux qui disaient que tout le matériel sacerdotal du Pentateuque était tardif, post-exilique. Ils prétendent que ce sont les prophètes qui ont été les grands promoteurs du monothéisme éthique. Ce n'est qu'après les prophètes que tout ce genre de matériel rituel est devenu si important et cela a été attribué à Moïse. Mais au temps de Moïse, selon lui, la religion des Israélites était sans culte. Donc l'idée était

qu'Israël a repris son culte des Cananéens, des païens et donc les prophètes s'y sont opposés. Ils ne voulaient pas seulement qu'un système purifié soit mis à sa place, mais ils voulaient la pratique de la justice sociale qui était la vraie religion.

Regardez la page 10 de vos citations. Il y a un paragraphe de Ludwig Kohler qui était également de cet avis. Il dit : « Ce culte n'est cependant pas une chose nouvelle et n'est pas une création d'Israël ; encore moins est-ce une révélation de Yahweh. C'est une annexion du culte traditionnel de la terre conquise. Juste parce que le culte est une partie de la vie ethnique, les prophètes lui posent toujours des points d'interrogation, doutent de son bien-fondé et le rejettent. Amos 5:25, "M'as-tu apporté des sacrifices et des offrandes dans le désert pendant 40 ans." Cette question attend un « non » pour une réponse, qui historiquement est fautive mais qui est correcte dans cette mesure – que ce n'est pas Dieu mais les hommes qui ont institué le culte. Nous disons le culte, car dans l'Ancien Testament le culte est presque identique au sacrifice ; il n'y a guère plus que cela, surtout il n'y a guère de proclamation de la parole. 'Je n'ai pas parlé à vos pères et je ne leur ai pas commandé le jour où je les ai fait sortir du pays d'Egypte concernant les holocaustes ou les sacrifices.' Jérémie 7:22. La déclaration est sans ambiguïté et inconditionnelle. Le système sacrificiel ne doit pas son origine à Dieu. Sa volonté n'est que dans sa régulation : « A quoi sert la multitude de vos sacrifices ? Je suis plein d'holocaustes de béliers. Quand tu viens devant moi, qui a exigé cela de ta main ? Esaïe 1:11-12. Maintenant, beaucoup plus de passages de ce genre pourraient être cités et ils sont importants. 2.

Écriture invoquée pour soutenir l'opinion selon laquelle les prophètes étaient

fondamentalement opposés au culte le culte." Certains de ces textes mentionnés par Ludwig Kohler, je les mentionnerai à nouveau, mais permettez-moi de vous donner plusieurs passages clés. Le premier est Esaïe 1:11-17. Esaïe dit : « 'La multitude de vos sacrifices, que me sont-ils ?' dit l'Éternel. « J'en ai plus qu'assez des holocaustes, des béliers et de la graisse des bêtes grasses ; Je n'ai aucun plaisir dans le sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand tu viens comparaître devant moi, qui t'a demandé cela, ce piétinement de mes parvis ? Arrêtez d'apporter des offrandes inutiles ! Votre encens

m'est détestable. Nouvelles lunes, sabbats et convocations, je ne peux pas supporter vos mauvaises assemblées. Vos fêtes de la Nouvelle Lune et vos fêtes désignées que mon âme déteste. Ils sont devenus un fardeau pour moi ; Je suis las de les porter. Quand vous étendez vos mains dans la prière, je vous cacherai mes yeux ; même si vous offrez beaucoup de prières, je n'écouterai pas. Vos mains sont pleines de sang ! Lavez-vous et nettoyez-vous. Otez de devant moi vos mauvaises actions; arrêtez de faire le mal, apprenez à faire le bien; demander justice, défendre les opprimés. Prends la cause de l'orphelin, plaide la cause de la veuve. Ainsi, des confessions comme celle d'Isaïe sont utilisées pour montrer que les prophètes étaient opposés au culte. Ce qu'ils voulaient, c'était la justice sociale, sans tous ces rituels.

Amos 5: 21-27 dit: «Je hais, je méprise vos fêtes religieuses; Je ne supporte pas vos assemblées. Même si vous m'apportez des holocaustes et des offrandes de céréales, je ne les accepterai pas. Même si vous apportez des offrandes de fraternité de choix, je n'aurai aucune considération pour elles. Loin du bruit de vos chansons ! Je n'écouterai pas la musique de vos harpes. Mais que la justice coule comme un fleuve, la justice comme un fleuve intarissable ! Ensuite une question rhétorique et celle-ci est souvent utilisée pour appuyer cette position anti-sectaire. « 'M'as-tu apporté des sacrifices et des offrandes pendant quarante ans dans le désert, ô maison d'Israël ? Vous avez élevé le tombeau de votre roi, le piédestal de vos idoles, l'étoile de votre dieu, que vous vous êtes fait. C'est pourquoi je vous enverrai en exil au-delà de Damas, dit le Seigneur, dont le nom est Dieu tout-puissant. "Mais m'as-tu apporté des sacrifices dans le désert ?" Une question rhétorique nécessitant apparemment une réponse "Non". Pourquoi les apportez-vous maintenant ?

Osée 6:6 "Car je désire la miséricorde, non les sacrifices, la reconnaissance de Dieu plutôt que les holocaustes."

Michée 6 : 6-8 : « Avec quoi viendrai-je devant le Seigneur et me prosternerai-je devant le Dieu exalté ? Vais-je venir devant lui avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? Le Seigneur sera-t-il satisfait de milliers de béliers, de dix mille fleuves d'huile ? Offrirai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mon corps pour le péché de

mon âme ? Il t'a montré, ô homme, ce qui est bon. Et qu'est-ce que le Seigneur attend de vous ? Agir avec justice et aimer la miséricorde et marcher humblement avec votre Dieu.

Jérémie 7:21-23 "Ainsi dit le Seigneur tout-puissant, le Dieu d'Israël : Allez-y, ajoutez vos holocaustes à vos autres sacrifices et mangez vous-mêmes la viande ! Car lorsque j'ai fait sortir vos ancêtres d'Égypte et que je leur ai parlé, je ne leur ai pas seulement donné des ordres au sujet des holocaustes et des sacrifices. En hébreu, il dit. « Lorsque j'ai fait sortir vos ancêtres d'Égypte et que je leur ai parlé, je ne leur ai pas donné de commandements concernant les holocaustes. Mais je leur ai donné cet ordre : Obéissez-moi, et je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. Marchez dans toutes les voies que je vous commande, afin que cela vous convienne.

Ce sont donc quelques-uns des textes les plus forts sur lesquels repose cette idée que les prophètes se sont opposés au culte et pas seulement à un abus du culte ou à une mauvaise forme ou pratique du culte, mais au culte lui-même. Ils étaient fondamentalement opposés au culte et voulaient le voir remplacé.

De retour dans 1 Samuel 15, lorsque Saül essaie de justifier ses actions de sauvetage des animaux, Dieu a dit "obéir vaut mieux que sacrifier". Ce n'est donc pas une idée nouvelle chez les prophètes.

Passons à « l'évaluation ». Mais peut-être qu'on ferait mieux de faire une pause d'abord.

Transcription : Kelly Sandwick , Ashley Bussive , Eunbin Cho,
Daniel Shafer et Peter Kang (éditeur)
Edité par : Ted Hildebrandt et Bill Gates
Re-narré par Bill Gates